

d'apprendre à notre jeunesse studieuse des secrets qui déshonorent Alcibiade, Socrate et Platon: Cicéron, le grave moraliste, a écrit: *«Nobis, etc.....»*. C'est un latin qu'une plume chrétienne ne consentira jamais à traduire! Quinte-Curce est aussi indiscret vis-à-vis d'Alexandre et de Pausanias .... Dieu absent; l'humanité partout égorgée; l'âme avilie dans une dissolution monstrueuse, voilà le spectacle du monde gréco-romain .... Saint Paul a un mot qui résume la civilisation antique: *Deus venter est.....»*

Oh! oui, la belle antiquité! A force de la faire admirer dans les écoles, on a réussi à former une génération qui n'aspire qu'à la ressusciter. Voilà pourquoi Pie IX d'abord, et Léon XIII ensuite, ont été réduits à l'état de sujets toujours épiés du royaume-italien, en attendant que les païens baptisés, adorateurs de Lucifer, sous le pontificat de l'un des successeurs de l'apostat judaïsant Lœmni, forcent le Vicaire de Jésus-Christ à rentrer dans les catacombes! Ce sera le règne de l'Antéchrist, et le couronnement de la *glorieuse* révolution française, ainsi que des *aménités* de la Commune! Et qui sait? M. Dansereau vivra peut-être assez longtemps pour voir ça; et alors il pourra chanter à son aise le progrès indéfini de l'humanité par le *développement du monde matériel* et par la *multiplication des jouissances*. (Prop. 5°).

Je n'ignore pas que le grand nombre accueillera avec le sourire du scepticisme moqueur l'annonce de la venue prochaine de cette époque redoutable; mais que m'importe? J'ai vu tant d'exemples où la sagesse humaine, s'est vue forcée de s'incliner devant ce qu'on était convenu d'appeler folie. Un seul me suffira pour mettre la chose en évidence.

C'était plusieurs années avant la tourmente révolutionnaire qui devait faire de la belle France un repaire de brigands et d'assassins. Le R. P. Nectou, un vieux jésuite, ne se lassait pas d'en prédire tous les excès, et surtout la transformation des églises en temples de la Raison, où le peuple en délire irait rendre les honneurs divins à d'infâmes prostituées. Qu'on s'imagine les quolibets dont on accueillait ces prédictions, tant elles étaient invraisemblables. Était-il possible de croire qu'un peuple policé comme le peuple français, encore tout imprégné des gloires du règne de Louis XIV, put descendre à ce degré de turpitude et de barbarie? Evidemment donc le vieux jésuite était toqué. Mais quand la tempête fut déchainée, quand l'infortuné Louis XVI alla expier sur l'échafaud sa téméraire entreprise de l'émancipation des Juifs, malgré les règles tracées par l'Eglise pour mettre ses enfants à l'abri des ruines morales et matérielles que produit infailliblement le commerce des chrétiens avec le peuple déicide: alors on recueillit précieusement les témoignages de ceux qui avaient entendu les prédictions du religieux, qui n'était plus là pour éclairer la route, et l'on se rappela ce texte de l'Écriture: «Dieu a choisi les moins sages, selon le monde, pour confondre les sages» (I Cor. I. 27.)

Maintenant que je crois avoir suffisamment fait justice de la question historique, au moins pour ceux qui ne ferment pas obstinément les yeux à la lumière, il me faut revenir à la deuxième proposition de M. Dansereau; car il y a de tout là-dedans.

Ce monsieur se croit de taille à régenter les commentateurs catholiques de la Sainte Ecriture, et se fait lui-même l'interprète de la parole de Dieu, démontrant ainsi que, s'il a des talents, il n'a certainement pas la *bosse* de la modestie. Contrairement aux règles prescrites par S. Léon XIII, dans sa LETTRE SUR LES ETUDES BIBLIQUES, en date du 18 novembre 1893, dans laquelle il rap-